L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 8 JUILLET 1888. 61ème Année

ZIGZAGS

A TRAVERS LA SCIENCE.

Le 25 septembre 189., en gare de Boulogne, je prenais, à destination de Londres, l'express de six heures quarante du soir. Trajet de trois heures et demie, dont une pour la traversée du fameux pont de trente-sept kilomètres qui, depuis trois ans, relie la France à l'Angleterre.

Une jeune et fort jolie femme, anglaise probablement, occupait déjà le compartiment où je montai. Fort indifférente à mon entrée, son regard demeura fixé sur le *book* qu'elle consultait, sans qu'un simple coup d'œil fût gaspillé à mon intention. Une de ces jeunes *misses*, sans doute, qui courent l'Europe en garçon.

Rien à dire du voyage jusqu'au cap Gris-Nez, où commence la voie aérienne. Nous roulons au-dessus des flots.

Ma compagne consulte toujours son guide avec persistance.

Moi, je me penche à la portière, et, pendant plus d'une demi-heure, je regarde. Spectacle sublime! Dans la brume s'est effacée la côte française. A mes pieds, les flots se livrent leur éternelle bataille, sous un ciel d'un gris sale, où passent, comme des ailes, des nuées déchiquetées. Mauvaise apparence de temps. Le vent du Nord-ouest montre une tendance à fraîchir et tourne à la tempête.

Tiens! Qu'y a-t-il donc? Le train s'est arrêté, et tout le monde descend. Je fais comme tout le monde, et je m'informe.

Un léger accident à la machine est cause de cette halte. Rien de grave. Un quart d'heure de perdu, voilà tout. Tuons ce quart d'heure.

En flâneur, je pars le long de la voie. Les côtes se sont cachées dans le brouillard. Autour de moi, partout, l'Espace. Je me perds dans cette contemplation....

Sept heures et demie! Fichtre! il ne s'agit pas de laisser partir le train.

Mais, à peine ai-je fait quelques pas, un gros œil rouge s'allume dans le crépuscule et s'avance rapidement. Des coups de sifflet déchirent l'air.... Juste Ciel! c'est mon train!

–Arrêtez! Arrêtez!

Bah! autant en emporte la rafale! Machine, wagons, fourgons défilent, et se perdent dans l'ombre naissante. Me voilà seul!

. . .

Seul? Non. Une forme vague s'estompe confusément à cent pas. Je m'en approche, et, non sans plaisir, je me trouve en compagnie de ma jolie voyageuse de tout à l'heure. Elle se sera oubliée dans la lecture de son *book*. Ma foi! ce n'est pas le moment des cérémonies. Je l'aborde donc, et j'entame *ex abrupto* la conversation:

–Nous voilà, lui dis-je, Mademoiselle.

–Pardon, Monsieur, votre nom?

Interloqué, je le lui donne. En échange, j'obtiens le sien: Miss Georgina Waterford, de New-York, Américaine et non Anglaise, comme je l'avais cru. Allons! c'est parfait! Nous sommes régulièrement présentés. Nous pouvons causer. Je reprends:

–Nous voilà, Mademoiselle, dans une triste position.

–Pourquoi cela?

–Dame! le train nous a laissés en détresse, il me semble.

–Juste, répond-elle tranquillement; mais nos jambes?

–Marcher? risquai-je timidement; il le faut, c'est évident. Mais de quel côté? Vers la France, à mon sens.

–Non, proteste miss Georgina. Nous ne sommes qu'à seize kilomètres de la côte anglaise. C'est le Warne qui est sous nos pieds.

–Le Warne? Mais ce récif n'est pas, que je sache, entre Folkestone et le cap Gris-Nez.

–Ignorez-vous donc, me répond-elle, que les constructeurs, MM. Hersent et Schneider, au lieu de s'attacher à la ligne droite, ont suivi celle des plus faibles profondeurs, variant entre six mètres au minimum, et cinquante au maximum? Le pont a cecondé par deux fois, non premiers au Colbart, que nous avons dépassé, une seconde au Warne, sur lequel nous nous trouvons.

Sapristi! elle est ferrée sur ce sujet!

Sans attendre ma réponse, elle a repris sa marche. La laisser seule? Impossible, avec ce mauvais temps qui menace. Je cours la rejoindre près du garde-fou de droite qu'elle s'efforce vainement de franchir. A mon grand étonnement, je vois une large route où je pensais rencontrer le vide. J'en marque quelque surprise.

–Le pont a quatre voies ferrées et une route carrossable, m'est-il répondu.

–Quelle est donc sa largeur?

–Trente mètres.

Elle récite son guide, c'est clair.

A grand travail, nous franchissons la barrière qui limite la voie, et nous retombons sur la route. De l'autre côté, nouveau garde-fou, sur lequel je vais m'accouder.

En bas, comme au fond d'un abîme, les vagues se heurtent avec un bruit de tonnerre. Pas d'ondulations; rien qu'un clapotis colossal. La mer semble bouillir.

–Terrain oolithique supérieur, prononce brièvement ma campagne. Haut fond, d'où ce remous.

Je la regarde avec étonnement. C'est un puits de science, cette jeune fille! Et, en vérité, regarder au fond de ce puits n'aurait rien de positivement désagréable!

De nouveau je me penche sur les flots. Des cris, des plaintes, des hurlements en sortent et se mêlent au sifflement du vent qui franchit toujours. Poussé par lui, le courant s'emporte, et se brise rageusement contre les piliers. Comment le pont n'est-il pas emporté? Naïvement, j'exprime cette crainte.

–Impossible, me répond miss Georgina, en haussant légèrement les épaules. Terrain oolithique, vous dis-je, sur lequel reposent les fondations, faites à l'aide de l'air comprimé. Inébranlables. De plus, les piliers, d'une forme elliptique, et dont le grand axe est dirigé dans le sens du courant, ont une force de résistance inouïe. Nul obstacle, d'ailleurs, à la fuite de l'eau. Ici, la portée des tabliers est de quatre-vingts mètres environ; mais elle atteindra plus loin, dans les grandes profondeurs, quatre cents et même cinq cents mètres. Ensemble des piles, dans ces conditions, n'occupe pas 1/10 de la section du détroit. C'est négligeable.

Négligeons, je veux bien, moi.

. . .

Nous nous sommes mis en route. Nous causons. Je demande à miss Georgina:

–Il y a longtemps que vous avez quitté New-York?

–Cinq mois.

–Et vous voyagez seule, ainsi?

–Un hasard, me répond-elle. La personne qui devait m'accompagner s'est trouvée indisposée.

–Gravement?

–Un rhume.

–Ah!

La nuit, cependant, est tombée, tandis que la tourmente s'irrite encore. Les difficultés de la route s'accroissent de l'obscurité profonde.

Une clarté éblouissante m'aveugle soudain. A chaque pilier un puissant réflecteur électrique s'est allumé, semant la mer de charretées d'étincelles. A droite, à gauche, immense serpent de feu, le pont déroule des anneaux enflammés. C'est féerique. Pétrifié d'admiration, je reste immobile.

–Que c'est beau! m'écriai-je.

–Oui, pas mal, me répond, avec une moue dédaigneuse, miss Georgina. Mais c'est entre l'Amérique et l'Irlande qu'il faudrait construire un pont.

J'objecte:

–Le prix d'un pareil ouvrage serait, à lui seul, un obstacle. Celui-ci a déjà dû coûter fort cher.

–Peuh! un milliard, peut être! trois cent cinquante millions pour la maçonnerie, cinq cent cinquante pour la construction métallique, soixante pour le raccordement des voies ferrées. Comptez cette somme, voilà tout.

Elle en parle à son aise.

. . .

Ma montre consultée me donne huit heures. Des feux maintenant naissent de toutes parts. A l'horizon clignotent les phares, dardant sur nous leurs rayons, comme des yeux vigilants. En bas, des lumières encore, feux de position des navires, rampant, rouges, vertes, blanches, sur la mer, lucioles de cette verte prairie ondulée par la brise.

Oui, des centaines de navires! A chaque instant il en passe sous les arceaux du pont, voiliers, fuyant vers l'Océan, steamers, vomissant la fumée. Tout petits de cette hauteur, ils apparaissent, puis s'évanouissent, comme happés par l'ombre.

La tempête, à son paroxisme, hurle. De grands oiseaux tournoient, emportés. D'autre, attirés par les réflecteurs, vont se briser la tête contre les grillages. On entend un bruit mat, puis: floc!

Malgré la distance, la mer nous couvre de ses embruns. Miss Georgina a dû accepter mon bras, et, même à deux, nous avons peine à marcher.

Soudain, à notre droite, un grand voilier apparaît, à sec de toile, vent arrière. Drossé à travers le détroit, emporté par des lames monstrueuses, il a l'air d'un gigantesque bélier lancé sur nous.

Nerveusement, j'étreins la main de ma compagne.

–Ne craignez rien, me dit-elle d'une voix calme. La portée des tabliers est ici de cinq cents mètres, et leur hauteur de cinquante-cinq. Il y a passage pour les plus grands navires.

Cette fois, elle aura tort.

En effet, au moment où, avec la rapidité de la foudre, le navire arrive, une lame énorme le saisit, l'enlève comme un jouet. Craquement épouvantable. Le haut de la mâture, fracassé contre le tablier, jonche le pont de ses débris. Je me précipite vers Georgina.

Mais, m'arrêtant du geste, et se faisant une lunette de ses deux mains:

–Son grand mât de cacatois est cassé, dit-elle avec le plus beau sang-froid.

. . .

Quelle nuit! Exténués, trempés, harassés, nous nous traînons. Le vent a molli, par bonheur. N'importe! j'ai cru n'arriver jamais.

Enfin, vers une heure du matin, nous touchons au rivage. Mais alors, subitement, une ombre se dessine, et une voix s'élève, disant:

–C'est vous, Georgina?

–Oui, répond mon Américaine.

–Je suis venu vous attendre au terminus du pont à la date convenue lors de votre départ pour New-York, et, ne vous voyant pas dans le train, j'ai pensé que vous étiez venue à pied.

Du reste, nulle allusion à la tempête.

L'ombre s'est approchée. Elle se matérialise. Un jeune homme roux, correctement vêtu de noir, serre flegmatiquement la main de Georgina.

Se tournant vers moi:

–Percival, fit l'étonnante voyageuse, mon fiancé.

Et tous deux échangent avec moi un grave *shake hands*.

Rien de plus. Puis, tandis que je reste là, stupide, ils pivotent sur leurs talons, et, côte à côte, d'un pas mécanique, ils s'éloignent, graduellement effacés dans l'ombre. Leur voix me parvient faiblissante:

–Quand avez-vous quitté Paris? demandait Percival.

–Il y a trois mois, répondit Georgina.

–Trois mois! qu'avez-vous donc fait?

–Le tour du monde. Et vous, depuis mon départ de New-York?

–Moi? j'ai guéri mon rhume.

MICHEL JULES VERNE.

Guibollard domestique.

Tu vas, lui dit son maître, aller me retenir une loge aux Français, et une autre à l'Opéra-Comique.

–Monsieur, puis-je aller d'abord à l'Opéra-Comique, et de l'Opéra-Comique aux Français?

–Mon pauvre garçon, fit observer le maître, tu commets là une faute grossière: on ne peut dire des Français-z-à l'Opéra-Comique, mais non pas de l'Opéra-Comique-z-aux-Français.

–Pourquoi cela, monsieur, puisque la distance est la même.

Echos du conseil de revision:

–Tu as passé à la revision?

–Oui, hier matin.

–Et tu as été réformé?

–Oui, mais le major a dit à son collègue, en me regardant complaisamment: "Tenez, c'est dommage que ce garçon-là soit si mal bâti, ça ferait le plus bel homme du canton.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Cypress.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Hurtienne.
9 Prytanés et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annuncia ion.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calhoun et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsychore et Franklin.
62 Pont de la rue Lafayette.
63 Camp et Poydras.
64 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
91 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Common et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
135 Bourgogne et Toulouse.
136 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
137 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 7 juillet 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,321,908 00	$240,305 00
Même temps la semaine dernière	1,074,285 00	206,089 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	74½ a 74	
Pièces de 5 francs	80 a	
Pièces de 20 francs	$3,80 a	3,90
Souverains	4,80 a	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50 a	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,35	
Pièces de 20 pesos mexicaines	... a	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60 a	4,75
Or de la Californie	7 a 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 a	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	— a 8
Prêts sur garanties collatérales	4 a 5
Time do do	5 a 6
Papier hypothécaire	7 a 8

New York—Taux de l'argent 1½ pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½; consols à 99 9/16; argent en lingots 42¼; U. S. 4's 130.

Paris—Rentes, 83.35.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 95 5/16
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear 486 a 486½
Traites de banque 488
soixante jours.
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce 5.20⅝
Traites de banque 5.16⅞
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

25 actions du Louisiana Ice Man'g Co. 6⅞
6 actions N O Ins Ass. 14⅞
10 ..do.......do.......do 14⅞
$24,000 Louisiana 4's 88⅞
25,000 ..do 88⅞

Après le Bureau de 11 a. m.

$2,680 Bons à prime 134½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9⅞	9⅞
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	89	45
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	151	....
Louisiana National	100	138	145
Metro. Loan & Savings	100	116½	120
Mutual National	100	127	....
N O National	100	....	....
People's	64	....	....
State National	100	105⅞	....
Union National	100	107½	111
Whitney National	100	165	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Factors and Traders Ins	100	54⅞	....
Firemen's	50	....	52
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	66⅞	68
Home Ins	100	74⅞	....
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	48	52
Mechanics' and Traders	100	....	....
N Orleans Ins As	30	14⅞	....
N Orleans Ins Co	50	19	20
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	77⅞	79⅞
Crescent City	100	....	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	102	104½
Orleans	50	57	62
St Charles Street	50	61⅞	66
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	31	34⅞
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	6	8
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	82	82⅞
N O Waterworks Co	100	60	62
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	31	42⅞
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric Lt Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		88⅞	89
Louisiana 3's		32⅞	40
Bons de ville.			
Premiums		134	135
Premiums drawn		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated Extended		110	....
Crossman		108⅞	110
Railroad 6's		....	....
Waterworks		....	....
City 6 0/0 certificates		100⅞	101⅞
City 6 0/0 Ctes for Consol Coup		97	97⅞
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Sugar Exchange Stock		....	....
Canal and Claib. St RR mort		....	....
Jackson RR 2d mort.		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St Charles Hote Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
N O City Ist mort		120	....
St Charles St RR mort		....	....
Le Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	80
State Warrants Ord'y 1885		43	55
Police Ctfs		....	....
School Ctfs		....	....
City Scrip		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		18	22½
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman s'Issue. 6 New Stock.
Pour sommes de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 750 balles, comprenant 500 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est calme et stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ a ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7	7	7
Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Good Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Low Middling	9⅞	9⅞	9⅞
Middling	9⅞	9⅞	9⅞
Good Middling	10⅞	10⅞	10⅞
Middling Fair	10⅞	10⅞	10⅞
Fair	11⅞	11⅞	11⅞

FUTURS.

Inactifs mais stables.

Juillet 9.74 à 9.75; août 9.70 à 9.71; septembre 9.26 à 9.28; octobre 9.06 à 9.08; novembre 8.99 à 9.00; décembre 9.01 à 9.02; janvier 9.09 à 9.10; février 9.18 à 9.20; mars 9.27 à 9.29; avril 9.36 à 9.38; mai 9.45 à 9.47.

Les ventes comprennent 8,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅞; à Galveston 9 11/16; à Mobile à 9⅞; à Savannah 9⅞; à Charleston à 9⅞; à Wilmington 9⅞; à Norfolk 10 1/16; à Baltimore à 10⅞; à New York 10 5/16; à Boston 10⅞ à 10⅞; à Philadelphie 10⅞ à Memphis 9⅞; à Augusta 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Ferme.

Cotes: Middling Uplands 10 5/16; Middling Gulf 10 7/16.

FUTURS.

Stables.

Juillet 10.31 à —; août 10.35 à —; septembre 9.74 à 9.75; octobre 9.55 à 9.56; novembre 9.48 à 9.49; décembre 9.48 à 9.49; janvier 9.55 à 9.56; février 9.62 à 9.63; mars 9.69 à 9.70; avril 9.77 à 9.78; mai 9.85 à 9.87.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,743,490 balles; même temps l'année dernière, 1,720,471 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,424,803 balles; même temps l'année dernière 5,188,969 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,491,451 balles; même temps l'année dernière 1,422,470 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,449,897 balles; même temps l'année dernière, 4,261,375 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 39,733 balles; même temps l'année dernière, 68,341 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 238,001 balles; même temps, l'année dernière, 241,010 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL SUR PLACE

Inactif. Les prix sont généralement en faveur de l'acheteur.

Cotes—5 9/16d pour le Middling Uplands et 5⅝d pour le Middling Orléans.

FUTURS

1 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—67½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 0 barils et 0 boucauts de sucre et 26 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	— a —	
Strictly prime	5⅞ a	5⅞
Prime	5⅞ a	5⅞
Fully fair	5⅞ a	5⅞
Good fair	— a	5⅞
Fair	Nominal	
Good commun	Nominal	
Common	Nominal	
Inferior	Nominal	

CENTRIFUGAL—Très fort.

Plantation granulated	— a	—
Off granulated	— a	6⅞
Choice white	— a	—
Off white	— a	—
Gray off white	— a	—
Fancy yellow clarified	— a	—
Choice yellow clarified	6⅞ a 6 9/16	
Prime yellow	— a	6⅞
Off yellow	— a	—
Seconds	5⅞ a	5⅞

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	Nominal	
Choice	Nominal	
Strict prime	Nominal	
Good prime	Nominal	
Prime	Nominal	
Good fair	19	a 20
Fair	19	a 20
Good Common	14	a 17
Common	14	a 17
Inferior	Nominal	

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal	
Choice	Nominal	
Strictly prime	Nominal	
Good prime	—	a 18
Prime	—	a 18
Good fair	16	a 17
Fair	15	a 17
Good common	10	a 15
Common	10	a 15
Inferior	10	a 15

SIROP— — à —.

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALE—Calme.

Prime	Nominal
Good	4⅞ a 4⅞
Fair	4⅞ a 4⅞
Ordinary	4⅞ a 4
Common	3 a 3⅞
No 2	2⅞ a 2⅞

RIZ BRUT—Inactif.

$2 50 à 3 50 le sac.

RIZ POLI—Par ton, $14 00.

SON—Par ton, $13 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Ferme.

Patents $4 70 a 4 85, extra fancy $— a 4 50; fancy $4 15 a 4 20 le baril, choix $3 75 a 3 90.

FARINE DE MAIS $2 85.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat four patents $5 25 à 5 35 le baril; extra fancy 4 65 à $4 75, fancy à $4 50, choix $4 25; Minnesota flour, bakers $4 75 à 4 85, patents $5 25 à 5 40.

FARINE DE MAIS—$3 15 à 3 25.

CREAM MEAL—Choice $3 45.

GRITS—Choice $3 60 à 3 70.

HOMINY—$3 65 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$2 70.

OAT MEAL—Coarse $6 35, fin $6 15 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote ..65 pour le blanc, 61 à 62 pour le mêlé et — à 62 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest nominale, du Texas —.

SON—80 à 85c.

FOIN—Prime $17 50 à 20 00. Choix $21 00 à 21 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par le sac en avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$15 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 7⅞ à —, short clear sides — à —, short rib sides $— à — lard, clear $— à —.

BACON—Epaules à 7⅞, short rib side 8⅞ à 9, long clear sides 8⅞ à 9, short clear sides — à —.

GRAISSE—Raffinée, raffiné, 7⅞ à —.

JAMBONS—11 à 12⅞.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c sur les autres articles de revenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 25 à 14 50, pig pork $— 00 ..demi baril $14 50 le baril; extra prime and rump pork à $13 75. Plain or canvassed shoulders 7⅞ à 8; Breakfast shoulders fancy small 9⅞ à 9⅞, fine or breakfast bacon ..; 10⅞ à 11, choice to fancy s.c.c. hams 11⅞ à 12⅞.

BOEUF — Jobbing — Extra plate beef à $6 75 à 10 00 plain beefs 75 à 9 00 en baril, extra [illegible] 50 demi baril extra mess à $1 50, extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril, New York Fulton Market à $5 50 à 5 75 le demi baril.

EPICERIES.

Ces prix sont pour des petits lots.

CAFE — Prime 16, good 15⅞, fair 15, ordinary 14⅞, common 12⅞ la livre.

THE—Extra Formosa, etc. à $1 00 la livre choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à —; Imperial extra choice 50 à $1 00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson 35 à 38 gunpowder, fair to fine 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 21 à 22, extra firsts 17 à 18, firsts à 17, seconds — à —, Western Dairy—Extra 17 à 18c, extra firsts 15, firsts —, common à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy 11⅞, Western Cheddars full cream à 9, Western Twins full cream, fancy à 9⅞, Ohio flats, fancy full cream, à 9⅞, Ohio flats, best skims choice à 7, Western flats skims à — à —.

SEL—De la Louisiane ..City Course 55c. City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ..c la livre; pocket salt 1⅞ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weig le 8⅞ à 9⅞c la livre.

AMIDON—2 à à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Pommes $3 00 à 3 50 le baril; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, à 6⅞c; sliced 7, evaporated 12 à 13 raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boite; framboises 8 à 10c. la mute, pêches 25 à $1 50 per 1/3 bushel box, prunes $1 75 à 2 50 la boite, melons $3 00 à 16 00, raisins $2 00 à 2 50 par crate de 24 quarts, poires 50 à 60c la boite.

ETRANGERS—Oranges impériales $5 00 à 5 50 la boite, oranges de Palerme — à —; oranges de Messine — à —. Citrons de Messine $5 00 à 7 00, Citrons de Palerme $5 00 à 7 00; Raisins de Malaga London Layers par boite $3 25; par demi boite —, par quart de boite — c., Ananas $2 00 à 2 50 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5⅞c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boite; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citron 22⅞c la liv.; Amandes Tarragana 17c la livre; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 16c; Noix de coco $37 50 le 1000 ..c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $12 00; tourteaux — à — per long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 à 21 00 per short ton. Huile de coton crue 36 à 36⅞ le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix au gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE — Louisiana $1 60, Western $2 00 à 2 25.

PATATES DOUCES—Nouvelles $2 50.

OIGNONS—De la Louisiane $1 85 à 2 00 le baril.

AIL—10 à 40c. per string.

CHOUX—$1 50 per crate.

CHOUCROUTE—Nominale.

HARICOTS—Choice Northern 4⅞ à 4⅞; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4⅞; western white kidney 4 à 4⅞c; pois verts 3⅞.

COW PEAS — Clays à $1 35; mixed —; red —, whippoorwill —.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $1 30 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 9 à 10c; ceux de la Louisiane 9⅞ à 10.

SUIF — de la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 8 à 14c la livre; Louisiana clear 17; clear lake 14 à 14 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 35c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4; dry flint à 7⅞; dry salted — à 6c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry ⅓ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièce, ratons 30 à 35c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.

MOUSSE — Mêlée 1⅞ la livre, grise 1e autre 2⅞c.

PLUMES—Plumes d'oie de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5 pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c.; Cutting and Burley sorts 8 à 12; Leaf 13 à 15.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 65c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 35 à 38c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $2 50 à —; goudron $2 25 à — le baril, $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 00, G $1 05; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 50; N $1 70; W G, $2 25; W W $2 40. Essence de térébenthine 32⅞ (jobbing 3 à 4c de plus) le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1⅞ livre 8⅞ à 8⅞c la yarde; 2 livres 9⅞ à 9⅞; 2⅞ livres, 10⅞c; bailing twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 05 à 1 07½ le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famil's 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 50 la tonne, en gros 30c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c le baril pour familles; Montevallo 60c, le baril pour familles, charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	$2 37 a	2 45
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50 a	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 a	2 75
Pomme	2 50 a	2 75
COGNAC—Importé — 1883, le gallon		
1878	... a	4 90
1875	... a	5 50
1870	... a	5 75
1865	... a	6 50
1860	... a	7 40
1848	... a	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	... a	5 50
1870	... a	7 00
1864	... a	9 00
1848	... a	10 25
Bisquet, Dubouché & Co, Cognac 1878	... a	4 50
1870	... a	5 50
1861	... a	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15 a	1 15
Ouest	1 20 a	1 22
Bourbon	1 40 a	3 50
Seigle	1 50 a	3 50
Ecosse, importé	4 00 a	4 25
Irlande, importé	4 00 a	4 25
Dufy's malt whisky, par caisse	... a	9 00
par gallon	... a	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon	1 15 a	1 50
Hollande, par gallon	2 75 a	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 15 a	2 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 a	9 00
Holland, par caisse	7 25 a	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38 a	45
Zinfandel No 1, le gallon	58 a	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00 a	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 a	75 00
Clarets fins, la baril	90 00 a	175 00
Médoc, la caisse	... a	6 00
St Julien, la caisse	... a	6 50
Margaux, la caisse	... a	7 00
Pontet Canet, la caisse	... a	10 00
Larose, la caisse	... a	10 00
Léoville, la caisse	... a	14 00
Château Lafitte, la caisse	... a	28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 a	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 a	...
Blanquefort par cask	105 00 a	...
Château Dillon, par caisse	... a	7 50
VINS BLANCS California, le baril	55 a	75
Importé de famille, la barrique	65 00 a	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 a	175 00
Graves, la caisse	... a	6 00
Sauternes, la caisse	... a	6 50
Haut Sauternes la caisse	... a	10 00
Latour Blanche, la caisse	... a	18 00
Château Youem, la caisse	20 00 a	30 00
Ordinaire la caisse	3 25 a	3 50
Muscat, le gallon	4 25 a	6 50
Moselle, le gallon	1 00 a	1 10
Madère, le gallon	1 00 a	5 00
Madère, la caisse	12 00 a	25 00
Sherry Gette, le gallon	1 00 a	1 10
Sherry, la caisse	1 50 a	5 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 a	25 00
CHAMPAGNE—Roderer carte blanche, qts par doux	... a	19 50
G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay	... a	24 75
Extra Dry	... a	28 50
Delbeck & Co's extra dry qts.	... a	28 00
Delbeck & Co's Delmonico qts	... a	26 00
D. B. Poj & Co's qts	... a	18 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts	... a	28 50
Perrier Jouet—Special quarts	... a	29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

Axes—Haut	$6 00 a	7 50
Double bit	... a	15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	... a	3⅞
Boxes, gross	10 00 a	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00 a	22 00
BRASS—Sheet par livre	... a	...
COTTON CARDS	2 40 a	3 00
CHAINS—Trace	30 a	75
Ox	... a	...
COPPER—Roofing par livre	... a	...
Braziers sheets 12 livres et au-dessus	... a	24
HOSE—R. R. No. 0 to 6	2 50 a	5 50
A. R. No. 0 to 6	2 35 a	5 00
Dobbs' shotgun (100s) to 3	4 00 a	8 00
HOLLOW WARE—Ballots	125 00 a	30 00
HOLLOW WARE—Balletts	... a	5 00
IRON—English horseshoes	... a	10⅞
Round 1 to 1⅞ inches	... a	2⅞
Square	... a	3
Bands—Light, 3 to 3⅞	2 65 a	3 00
Heavy 3⅞ to 6 inches	2 45 a	3 00
Hoops 1 to 2	... a	3⅞
Sheet—No 10 a 16	2 65 a	2 75
Galvanized No. 24	6 00 a	9 50
LEAD—Pig par livre	4⅞ a	...
Sheet par livre	... a	...
STEEL NAILS—10d, 900 basis	... a	2 25
Iron nails	... a	2 15
OAKUM—Navy	... a	7⅞
United States Navy	... a	9 00
Best	... a	10 00
SHOVELS—Ames' cast, No 2 to 1	2 75 a	3 75
Avery, steel	4 50 a	20 00
Avery, double shovels, wooden beams, set	... a	2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	... a	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, set	2 00 a	2 50
Double plows, Alliance No 1⅞ to 2 each	2 25 a	30 00
PLOW STEEL—5 to 12⅞ to 2/3	4⅞ a	5
ROPE—Sisal, ⅞ inch, and larger, basis	9 a	10
Manila	11 a	12
Cotton, 5/16 et ⅝	14 a	15
SPADES—Ames	10 50 a	12 00
Rowland	... a	7 00
SHOVELS—Ames	9 50 a	11 00
Rowland	6 60 a	7 00
SWEAT-IRON—7 ⅞ 14x20 to $11g	... a	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	... a	13 50
I. C. do	... a	9 50
1x14x20	... a	7 00
I. C. 1x14x20	... a	5 50
Block, par livre	2⅞ a	30
TURPENTINE—Par gallon	... a	38
Vises—Peter Wright's	... a	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	... a	4⅞
ZINC—Sheet par livre	6⅞ a	7
SHOT—Drop	... a	1 25
Buck, 25 liv. sacs	... a	1 50
POWDER—25 liv. kegs	... a	5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 00	No 3	8 50
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 50	No 3	10 00
Ceiling No 1	13 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 00	Boards No 2	10 00
No 2	9 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	18 00	Boards, No 1	20 00
No 2	10 00	No 2	14 00
Boards No 3		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 a 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 a 40	No 4	17 a 28
No 2	31 50	No 5	18 00
No 3	29 00	No 6	17 a 25

CYPRESS TIMBER.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8⅞ cts		

Mahogany timber	5 00 a	7 50
Cedar timber	5 00 a	7 50
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.		
Oak lumber	18 00 a	22 00
Shingles	3 00 a	3 75
Laths per 1000	75 a	1 85
Alabama lime	... a	1 00
Cement domestic	1 75 a	2 00
Cement, imported	2 75 a	3 00
Slate	6 00 a	6 25
BRICK—Lake and I. C. R. R.	9 00 a	9 00
Paving	9 00 a	10 50
Ordinary	7 00 a	8 50
Sand	... a	25
Shells, small	... a	50
Shells, large	1 25 a	1 50
Plaster, calcined	1 70 a	2 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 80 a 125
Bons chevaux de trait	125 a 165
Chevaux de selle et de voiture	175 a 250
Mulets pour habitations sucrières	165 a 200
Mulets, qualité moyenne	140 a 170
Mulets pour coton	100 a 125
Mulets communs	40 a 75
Bons mulets de ville	200 a 250

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 a	3⅞
Fair to common	2 a	2⅞
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 a	16 00
2me qualité, par tête	10 00 a	15 00
Vaches communes et vieilles	8 00 a	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 a	7 00
2me qualité, par tête	3 00 a	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 a	9 00
2me qualité, par tête	6 00 a	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4 a	5
Fair Ouachita par liv. gross	3 a	4
MOUTONS—Choice, par tête	2 50 a	3 00
Fair, par tête	1 00 a	1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00 a	90 00
2me qualité, par tête	25 00 a	35 00

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de connexions électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 7 juillet
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 14 juillet
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 21 juillet

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) $80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—1re classe, $86.00, $106.00, $126.00. 2e classe, $54.50.

New York à Londres, via Havre, Paris, Calais, ou Boulogne et Douvres—1re classe, $101.00, $121.00, $101.00. 2e classe, $61.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 11 juillet, à 8 A. M. Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Kemble
partira de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 8 mai 1888, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du Dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 4 P. M

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5 30 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Prix, aller et retour 50 cents
Prix, de ces excursions, aller et retour, à tous les points sur la rivière, 50 cents extra.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

Le fret délivré à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis

W. G. COYLE, Agent,
No 47 rue Carondelet.

6 mai

CHEMINS DE FER.

AVERTISSEMENT AUX VOYAGEURS Se rendant à ST-LOUIS

Par suite d'un changement dans les heures de départ de

L'ILLINOIS CENTRAL R. R.

Les voyageurs partant de la Nouvelle Orléans à 5 h 30 de l'après midi arrivent à St Louis le lendemain à 8 h 10 du soir. Ils gagnent ainsi UNE NUIT, tout en arrivant à temps pour le départ des trains de tous les railways de l'Ouest qui se relient à l'Illinois Central, avantage que n'offre aucune autre ligne.

L'ILLINOIS CENTRAL

est le seul railway ayant tous les jours des Pullman Palace Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et St-Louis et qui vont de l'une à l'autre ville sans changement.

C'est la route la plus Courte, la plus rapide et la meilleure.

Que les hommes d'affaires se le rappellent.

J. W. COLEMAN, A G P A
Nlle Orléans.

A. HANSON, G. P. A. Chicago.
9 juin—1 mois

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9 00 A. M.	No 2 Fast mail 5 00 P M
No 3 Express 6 25 P. M	No 4 Express 8 00 A M
No 5 Baton Rouge accdation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge accdation 4 45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec V. S. & P. et V. et M. R R; à Memphis avec la Great Route pour Kansas City et le West et M. & M. V. RR pour l'Est, ainsi qu'avec d'autres lignes divergentes. Ligne courte pour Hot Springs.

JOHN BRADLEY
Agent Général.
E. W. HOW, G. P & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily 7:15 am	Atlantic Express, daily 8:10 pm
San Antonio Express, daily 7:20 pm	New Orleans Express, daily 9:05 am

Chars dortoirs entre New Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

Bureaux des percepteurs de taxes d'Etat, paroisse d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1887.

Avis aux acheteurs de propriété sous l'acte No 82 de 1884 et aux personnes dont les propriétés ont été vendues à l'Etat pour taxes non payées de 1880 et les années subséquentes:

Attendu qu'un grand nombre de personnes qui ont acquis des propriétés sous l'Acte No 82 de 1884, ayant assumé et promis de payer les taxes, frais, etc., dûs sur les dites propriétés pour 1880 et les années subséquentes, et ne s'étant pas conformé aux conditions de la vente et le même propriété ayant été vendue à l'Etat pour les taxes non payées de 1880 et les années subséquentes, et comme le délai dans lequel les dites paiements peuvent être faits et la propriété rachetée expirera bientôt, avis est par le présent donné aux acquéreurs sous le dit acte et à toutes les autres personnes dont la propriété a été vendue à l'Etat pour les taxes de 1880 et les années subséquentes qu'à moins que la dite propriété ne soit rachetée dans les trente jours qui suivront cette date, le droit de payer les dites taxes, etc., et de rachat de la propriété expirera et conformément aux instructions reçues de l'Auditeur des Comptes Publics, possession sera prise de toutes les dites propriétés et les loyers et les revenus seront collectés et versés dans la Trésorerie de l'Etat.

JAMES D. HOUSTON,
Percepteur de taxes d'Etat, District supérieur, No 77 rue Carondelet.
CHAS. CAVANAC,
Percepteur de taxes d'Etat, District inférieur, No 207 rue Canal.

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui e peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle-ci, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquelles entraîne sa publication; c'est donc sur le patronage des négociants qu'a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur un *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, et si les habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnaît ses intérêts.

Aucun exemplaire ne s'en vend hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaires qui n'y a pas souscrit s'est exposé à en être privé. Le livre se vend $6. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire maintenant que la rentrée des listes s'est faite, elle aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur, Allée Commerciale, 5.

Succession de André Dobes.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 24,419—Division B. Attendu que Jno B. Viset, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu André Debes, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.

26 juin—3 10 juil

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 30
Primes sur les risques de mer	6,577 07
Primes sur les risques de rivière	4,703 65
Total des primes	$197,156 02
Moins les primes non échues	54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887	$142,282 02

Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	550,345 08	
Sur risques maritimes	2,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins intérêts	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7⅞ 0/0 dividende payé	$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,573 97
Actions de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait et signé par devant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.

N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti
Alden McLellan	

Dix-huitième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes reçues	
Sur risques de feu	$225 406 98
Sur risques de marine	3 756 82
Sur risques de rivière	3 110 34
	$232,274 14
A ajouter, primes non acquises de 1886	70 255 00
Primes totales	$302 529 14
A ajouter, intérêts et profits et pertes	27,397 12
Revenus	$329,926 26

A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu	$119 852 81	
Sur risques de marine	7,199 67	
Sur risques de rivière	155 63	
Total des pertes payées	$127,208 11	
Retour de primes et cancellations	5,221 17	
Commissions	35,837 24	
Réassurances	17,868 54	
Licenses	1 000 00	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assureurs, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	34,406 30	
Déboursés		$221,642 36
Surplus		$108,283 90
Primes non acquises en 1887	$ 50 685 00	
Pertes ajustées et non ajustées	44,000 00	94 685 00
Bénéfice net		$13,598 90

ACTIF.

Argent en caisse	$ 34,753 94
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15 000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	13,912 61
$10,000 Bons des Etats Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	134,810 00
$53,200 Bons à Primes de la Nlle-Orléans (dont $2,100 sont déjà tirés)	
Drawn bonds	71,953 00
Primes en voie de recouvrement	12,625 77
Prêts sur hypothèque	42,484 34
Effets à recevoir	3,035 00
Billets à recevoir pour primes	3,421 65
Actions et autres valeurs	12,144 89
Meubles et installations de bureau	2,500 00
Total	$358 844 00

Le tableau ci dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr. Secrétaire. G. LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 88

CHAS. G. ANDRY, Notaire

17 jan—1m

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District, paroisse d'Orléans Compagnie d'Assurances "Factors & Traders" vs. Ellen S. Wood—No 23,458—Division A—A tous ceux que le présent avis concerne, salut:

Attendu qu'à une vente du Shérif, le 16 mai 1875, en vertu d'un writ de saisie et de vente lancé dans l'affaire intitulée Factors & Traders Insurance Company vs. Ellen S. Wood, No 6471, du docket de l'ancienne Cinquième Cour de District, paroisse d'Orléans (aujourd'hui transférée à cette Honorable Cour avec le No 23,458), la Compagnie d'Assurances Factors & Traders ci-dessus citée, a acheté la propriété ci-après décrite, savoir:

Un certain terrain ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le cinquième district de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Calliope, Delord, Camp et Naïades (aujourd'hui St-Charles), désigné comme le terrain No quatre sur un plan déposé en l'étude de A. Mazureau, notaire en cette ville en 1853, le dit terrain mesure trente un pieds trois pouces de façade rue Calliope sur une profondeur de cent vingt sept pieds sept pouces sept lignes entre lignes parallèles.

Et attendu que le jour en question la dite propriété décrite plus haut a été, dans la dite affaire, vendue et adjugée à la dite compagnie d'assurances "Factors & Traders" par le shérif de la paroisse d'Orléans en vertu de l'autorité dont il était revêtu par la loi—la dite propriété ayant été achetée par la dite compagnie pour la somme de trois mille cent piastres, laquelle somme a été payée par la dite compagnie.

Et attendu que le dit shérif a exécuté un ordre de vente en faveur de la dite Compagnie d'Assurances Factors & Traders, ordre sous la date du 8 novembre 1875, dûment enregistré et par lequel la propriété transférée était et est encore décrite comme suit:

Et attendu que la dite Compagnie d'Assurances Factors & Traders a immédiatement pris possession de la dite propriété et en a depuis lors, en paix, continuellement et sans contestation gardé possession:

Et attendu que la Compagnie d'Assurances Factors & Traders a demandé à ce tribunal une monition conformément à la loi et aux sections 2371, 2372 et 2373 de l'acte No 85, approuvé le 10 mars 1870, connu comme les Statuts Révisés de la Louisiane.

Donc, maintenant, la prière et l'application de la dite compagnie d'assurances Factors and Traders ont été accordées, et cette monition est émise en conséquence; et toutes les personnes intéressées dans l'adite propriété capable de revendiquer un droit, titre, ou réclamation contre la propriété résultant d'une informalité dans la publication des avis, procédures, description ou adjudication en vertu desquelles la vente s'est faite, ou toute irrégularité ou illégalité dans l'estimation et l'annonce de l'époque de la vente et tout autre défaut, ces personnes, sont citées et requises au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, de faire valoir, dans les trente jours qui suivront la publication première de cette monition dans les feuilles publiques, la raison pour laquelle la dite vente ne devrait pas être confirmée et homologuée.

Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Nlle-Orléans, 9 avril 1888.

(Signé) A. L. TISSOT, Juge.
(Signé) JAS. D. RANKIN, Sous-Greffier.
Une copie exacte,
JAS. D. RANKIN, Sous-Greffier.

10 avril

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE,
Artiste.
40 rue Toulouse.

11avril

LA QUARANTAINE.

Proclamation Annuelle.

DEPARTEMENT EXECUTIF.
Etat de la Louisiane

Attendu que le 29 mars, A. D. 1888, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a requis l'Exécutif de cet Etat à émettre sa Proclamation de Quarantaine, et lui en a indiqué les règlements:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants

PREMIERE CLASSE—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIEME CLASSE—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIEME CLASSE—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés, c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire supérieure, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

La détention des dits ports ordonnée ci dessus s'appliquera à tous les ports du Golfe du Mexique et de la mer des Caraïbes, mais non aux navires venant de ports au Sud de l'Equateur dont la période de détention sera de TROIS (3) JOURS.

Tous navires venant de la Méditerranée ou d'autres ports connus pour être infectés de choléra ou soupçonnés de l'être ou qui peuvent le devenir plus tard seront soumis à la sanitation maritime et telle détention que pourra fixer le Bureau de Santé

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets et les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS ainsi qu'une complète désinfection.

Conformément à ce qui précède et d'après la suggestion du dit Bureau de Santé, moi SAMUEL D. McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, je publie ma proclamation ordonnant que la quarantaine ainsi que l'inspection et la désinfection des navires soient mises en vigueur à partir du VINGT NEUVIEME JOUR D'AVRIL 1888, jusqu'au 1er JUIN 1888, à moins que le Bureau de Santé de l'Etat ne suggère qu'il en soit autrement. A partir de cette date tous navires partant soumis ou coupables de la quarantaine seront détenus ainsi qu'il est pourvu plus loin.

Les officiers de la quarantaine aux différentes stations de l'Etat seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus et le Bureau de Santé de la Nouvelle Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation de ces règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(L. S.) En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et y ai fait apposer le sceau de l'Etat de la Louisiane, à la ville de Baton Rouge ce vingt neuf mars de l'an de N. S. mil huit cent quatre vingt huit.

S. D. McENERY.

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane

Pour le Gouverneur
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières AUX Propriétaires, Agents, Capitaines et Passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires, les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés autant que possible pendant la saison de la Quarantaine de toutes tentures, literie de tous genres, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront autant que possible avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se dépouillent autant que possible de bagages inutiles et d'emmagasiner l'excédent en cas de marchandises ou d'autres objets pareils à la première désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, velours et autres articles de nature délicate car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports en vue de la fièvre jaune devront ancrer aussi loin que possible du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer surtout la nuit.

5. La cargaison devra autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire autant que possible l'air dans toutes les parties du navire. Eviter le froid et le dérangement. Les malades ... devront être ... au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits devront autant que tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires devront avoir le passage de ... et parfaitement ladite cale, placer en les leurs matériaux dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

Tout navire observant les prescriptions précédentes aura pour quartiers à la Station de la Quarantaine ... rempli ces conditions ... pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

7 avril.

Etat de Situation Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens De la Louisiane,

DEPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le 30 avril 1888.

ACTIF.

Propriétés foncières	$190,173 35	
Bons et actions	71,701 90	
Dette suspendue, estimée	61,934 77	
Prêts et escomptes	185,535 73	
Compte de dépenses	4,816 53	514,164 28
Prêts sur demande	39 156 74	
Change	32 070 00	
Chèques du Clearing House	78 709 60	
Billets de circulation et numéraire	104,832 61	254,853 04
		$769,017 37

PASSIF.

Capital-actions	$380 000 00	
Profits non divisés	22,232 20	402,232 20
Dividendes non payés	303 00	
Dû aux banques et banquiers	10,649 33	
Dû aux déposants	355,833 84	366,785 17
		$769,017 37

Je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.

JAS. J. TARLETON,
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Fait sous serment par devant moi, ce 30e jour d'avril 1888.

EDGAR GRIMA,
Notaire.

1er mai—

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50, three months [illegible]

L'ABEILLE —DE LA— Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE PARAISSANT —LE— SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue partout dans la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer,

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS: 73.....CHARTRES.....